

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuilleton de la Semaine Sainte
Mercredi 8 avril 2020

PSAUME 21 RECITE PAR JESUS EN CROIX

**LES 4 CANTIQUES DU SERVITEUR
DANS LE LIVRE D'ISAÏE**

**SAINTE THERESE D'AVILA ET LE CHRIST
AUX OUTRAGES**

**CONSECRATION A LA SAINTE FACE
COMPOSEE PAR
SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS**

PRIERE A JESUS CRUCIFIE

PSAUME 21 (Hébr. 22)

RECITE PAR JESUS EN CROIX

² Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? * Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

³ Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; * même la nuit, je n'ai pas de repos.

⁴ Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !

⁵ C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.

⁶ Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

⁷ Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

⁸ Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

⁹ « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

¹⁰ C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

¹¹ A toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

¹² Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider.

¹³ Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent.

¹⁴ Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi.

¹⁵ Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

¹⁶ Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. +

¹⁷ Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ;

¹⁸ je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. +

¹⁹ Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

²⁰ Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

²¹ Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien ;

²² sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles. Tu m'as répondu ! +

²³ Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.

²⁴ Vous qui le craignez, louez le Seigneur, + glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob, vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.

²⁵ Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte.

²⁶ Tu seras ma louange dans la grande assemblée ; devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

²⁷ Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « A vous, toujours, la vie et la joie ! »

²⁸ La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui :

²⁹ « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

³⁰ Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ; promis à la mort, ils plient en sa présence.

³¹ Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.

³² On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

LES 4 CANTIQUES DU SERVITEUR DANS LE LIVRE D'ISAÏE

Premier Cantique du Serviteur (Is 42, 1-9)

¹ Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. ² Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. ³ Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. ⁴ Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois.

⁵ Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : ⁶ Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : ⁷ tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres.

⁸ Je suis le Seigneur, tel est mon nom ; et je ne céderai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles. ⁹ Les événements passés, voici qu'ils sont arrivés. Les nouveaux, c'est moi qui les annonce ; avant qu'ils ne germent, je vous les fais connaître.

Deuxième Cantique du Serviteur (Is 49, 1-9)

¹ Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. ² Il a fait de ma bouche une épée tranchante,

il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. ³ Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

⁴ Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. ⁵ Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

⁶ Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » ⁷ Ainsi parle le Seigneur, rédempteur et saint d'Israël, au serviteur méprisé, détesté par les nations, esclave des puissants : Les rois verront, ils se lèveront, les grands se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi.

⁸ Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru. Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés ⁹ et dire aux prisonniers : « Sortez ! », aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous ! » Au long des routes, ils pourront paître ; sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages.

Troisième Cantique du Serviteur (Is 50, 4-11)

⁴ Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. ⁵ Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. ⁶ J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui

m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

⁷ Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. ⁸ Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! ⁹ Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? Les voici tous qui s'usent comme un vêtement, la teigne les dévorera ! ¹⁰ Est-il quelqu'un parmi vous qui craint le Seigneur, qui écoute la voix de son serviteur ? S'il a marché dans les ténèbres sans la moindre clarté, qu'il se confie dans le nom du Seigneur, qu'il s'appuie sur son Dieu.

¹¹ Mais vous tous qui allumez un feu, formant un cercle de flèches incendiaires, allez dans le brasier de votre propre feu, au milieu des flèches que vous enflammez. Voici ce que vous réserve ma main : vous resterez gisant dans la douleur.

Quatrième Cantique du Serviteur (Is 52, 13 - 53, 12)

¹³ Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! ¹⁴ La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. ¹⁵ Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. ¹ Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?

² Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. ³ Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de

la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

⁴ En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. ⁵ Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. ⁶ Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

⁷ Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. ⁸ Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. ⁹ On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. ¹⁰ Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. ¹¹ Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

¹² C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

SAINTE THERESE D'AVILA ET LE CHRIST AUX OUTRAGES

« Mon âme, fatiguée d'une telle vie, soupirait après le repos. Mais ses tristes habitudes ne lui permettaient pas d'en jouir. Or voici ce qui m'arriva. Entrant un jour dans l'oratoire, je vois une statue que l'on s'était procurée pour une fête qui devait se célébrer dans le couvent et que, en attendant, on avait placée là. Elle représentait le Christ tout couvert de plaies.

« La dévotion qu'elle inspirait fut si grande qu'en la voyant je me sentis complètement bouleversée, tant elle rappelait ce que le Seigneur avait enduré pour nous. Une telle douleur s'empara de moi, en considérant combien j'avais mal répondu à l'amour que supposaient de telles plaies; que mon cœur semblait se briser. Je me prosternai aux pieds de mon Sauveur, en répandant un torrent de larmes, et le suppliai de me donner enfin la force de ne plus l'offenser. »

Vie, ch. 9
(*Œuvres complètes*,
éd. du Seuil, p. 88)



Le Christ très blessé de la conversion

« Etes-vous dans le chagrin ou la tristesse ? considérez le Christ lorsqu'il se rend au jardin des Oliviers. Quelle affliction profonde que celle qui remplissait son âme, puisque étant la patience même, il manifeste ses souffrances et s'en plaint !

« Ou bien encore, considérez-le attaché à la Colonne, abreuvé de douleurs, ayant toutes les chairs en lambeaux, tant est grand l'amour qu'il vous porte ! Voyez comment, au milieu de toutes ces angoisses, il est persécuté par les uns, couvert de crachats par les autres, renié, délaissé par ses amis, sans que personne prenne sa défense, transi de froid, et tellement isolé que vous pouvez bien vous consoler l'un l'autre.

« Ou bien considérez-le lorsqu'il est chargé de la Croix et qu'on ne lui laisse même pas le temps de respirer. Il tournera vers vous ses yeux si beaux et si compatissants, tout remplis de larmes. Il oubliera ses souffrances pour consoler les vôtres, uniquement parce que vous allez chercher de la consolation près de lui et que vous tournez la tête vers lui pour le regarder. »

Chemin de la perfection, ch. 28
(*Œuvres complètes*, éd. du Seuil, p. 713)

« O chrétiens, il est temps de défendre votre Roi et de lui tenir compagnie dans l'isolement profond où il se trouve. Ils sont rares les vassaux qui lui restent fidèles ! c'est le grand nombre qui marche à la suite de Lucifer. Le pire, c'est qu'il y en a qui en public se montrent ses amis, et qui en secret le vendent. Il ne trouve presque plus personne à qui il puisse se fier. O ami véritable, qu'il vous paye mal, celui qui vous trahit !

« O véritables chrétiens, venez donc pleurer en compagnie de votre Dieu ! ce n'est pas seulement sur Lazare qu'il a répandu des larmes pleines de compassion, mais sur ceux qui, malgré les cris répétés de Sa Majesté, devaient ne pas vouloir ressusciter.

« O mon Bien, comme vous aviez présentes les fautes que j'ai commises contre vous ! Qu'elles ne se renouvellent jamais, ô

Seigneur, qu'elles ne se renouvellent jamais, ni celles de tous les pécheurs ! Ressuscitez ces morts ; que vos cris, Seigneur, soient si puissants que vous leur donniez la vie, bien qu'ils ne vous la demandent pas, afin qu'ensuite, ô mon Dieu, ils sortent de l'abîme de leurs fausses délices. »

Exclamations, 10
(*Œuvres complètes*, éd. du Seuil, p. 1469)



Le Christ aux outrages
(Ancien monument funéraire de la bienheureuse
Marie-Thérèse Haze, désormais conservé en l'église
du Saint-Sacrement à Liège)

CONSECRATION A LA SAINTE FACE
COMPOSEE PAR
SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

« O Face adorable de Jésus ! puisque Vous avez daigné choisir particulièrement nos âmes pour vous donner à elles, nous venons les consacrer à vous... Il nous semble, ô Jésus, vous entendre nous dire : « Ouvrez-moi, mes sœurs, mes épouses bien-aimées, car ma Face est couverte de rosée et mes cheveux des gouttes de la nuit ». Nos âmes comprennent votre langage d'amour, nous voulons essuyer votre doux Visage et vous consoler de l'oubli des méchants, à leurs yeux vous êtes encore comme caché, ils vous considèrent comme un objet de mépris...

« O Visage plus beau que les lys et les roses du printemps ! vous n'êtes pas caché à nos yeux... Les larmes qui voilent votre divin regard nous apparaissent comme des diamants précieux que nous voulons recueillir afin d'acheter avec leur valeur infinie les âmes de nos frères.

« De votre bouche adorée nous avons entendu la plainte amoureuse ; comprenant que la soif qui vous consume est une soif d'Amour, nous voudrions pour vous désaltérer posséder un Amour infini... Epoux bien-aimé de nos âmes, si nous avions l'amour de tous les cœurs, tout cet amour serait à vous ... Eh bien ! donnez-nous cet amour et venez vous désaltérer en vos petites épouses...

« Des âmes, Seigneur, il nous faut des âmes... surtout des âmes d'apôtres et de martyrs afin que par elles nous embrasions de votre Amour la multitude des pauvres pécheurs. O Face adorable, nous saurons obtenir de vous cette grâce !... oubliant notre exil sur le bord des fleuves de Babylone nous chanterons à vos oreilles les plus douces mélodies ; puisque vous êtes la vraie, l'unique Patrie de nos cœurs, nos cantiques ne seront pas chantés sur une terre étrangère.

« O Face chérie de Jésus ! en attendant le jour éternel où nous contemplerons votre gloire infinie, notre unique désir est de

charmer vos yeux divins en cachant aussi notre visage afin qu'ici-bas personne ne puisse nous reconnaître... Votre regard voilé, voilà notre Ciel, ô Jésus ! »

Prières, 12 (Œuvres complètes, Cerf/DDB, pp. 969-970)

PRIERE A JESUS CRUCIFIE

En action de grâces après la communion : Indulgence partielle.

En ego, o bone et dulcissime Iesu, ante conspéctum tuum génibus me provólvo, ac máximo ánimi ardóre te oro atque obtéstor, ut meum in cor vívidos fídei, spei et caritátis sensus, atque veram peccatórum meórum pæniténtiam, éaque emendándi firmíssimam voluntátem velis imprimere ; dum magno ánimi afféctu et dolóre tua quinque vúlnera mecum ipse considéro ac mente contéplor, illud præ óculis habens, quod iam in ore ponébat tuo David Prophéta de te, o bone Iesu : Foderunt manus meas et pedes meos : dinumeraverunt ómnia ossa mea. (Ps. 21, 17-18).

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence ; je vous prie et vous conjure avec toute l'ardeur de mon âme d'imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une très ferme volonté de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur, je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que déjà le prophète David vous faisait dire de vous-même, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os. » (Ps. 21, 17-18).